

Notes de gérance

La direction

Volume 21, numéro 6 (126), novembre–décembre 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29807ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La direction (1979). Notes de gérance. *Liberté*, 21(6), 3–4.

NOTES DE GÉRANCE

A une certaine époque l'on a pu considérer LIBERTÉ comme la revue d'une génération. Mais cela n'est plus exact depuis quelques années, surtout depuis l'arrivée au comité de direction de nos collègues François Ricard, François Hébert et Yvon Rivard. D'autre part, depuis sa fondation en 1959, LIBERTÉ a toujours voulu être un lieu d'accueil pour les écrivains québécois quelle que soit leur génération. Après VINGT ANS de publication, nous avons voulu revoir nos structures et effectuer une nouvelle répartition des tâches.

C'est pourquoi, tout en gardant le comité de direction inchangé, nous avons créé un comité de rédaction dont les noms apparaissent en couverture deux, et il me fait plaisir de souhaiter la bienvenue à Réjean Beaudoin, René Lapierre et Robert Mélançon, qui se joignent à notre équipe. Nous avons également créé le poste de *secrétaire de la rédaction*, qui sera occupé par François Ricard.

Si la répartition des diverses tâches à l'intérieur d'une entreprise comme une revue est une question de régie interne, il m'apparaît significatif que de jeunes écrivains, qui ont à peine trente ans, se joignent avec enthousiasme à une équipe qui avance doucement vers son demi-siècle.

On a souvent parlé de conflits de génération au Québec.

Il faudrait dire aussi que, parfois, il n'y a pas de conflit entre les générations, mais une continuité généreuse.

LA DIRECTION

Nous n'aimoñs guère les manifestes. S'il fallait pourtant préciser au moins dans ses grandes lignes l'idée que nous nous faisons de LIBERTÉ, nous insisterions d'abord, nous aussi, sur la continuité. L'esprit qui a inspiré jusqu'ici la revue et ses animateurs, cet esprit d'ouverture lucide et de recherche, nous voulons le faire entièrement nôtre. C'est là notre plus précieux héritage. Aussi LIBERTÉ ne deviendra-t-elle pas, nous y veillerons, une revue doctrinaire.

Plus que jamais, LIBERTÉ a sa place dans la vie du Québec. Les solides assises que lui fournissent son passé, sa réputation au pays et à l'étranger, ses lecteurs fidèles ainsi que ses nombreux collaborateurs, tout cela peut faire de notre revue un moyen d'expression particulièrement efficace, au moment où le Québec éprouve un besoin impérieux de renouveau culturel, intellectuel et artistique.

Ce besoin, nous ne prétendons pas que LIBERTÉ peut à elle seule le combler. Mais elle peut y contribuer directement, au moins dans deux domaines : celui de la création, en publiant — et en provoquant — des écrits d'inspiration et de formes diverses mais toujours de grande qualité, et celui de la critique, en tâchant de jeter toujours sur notre réalité un regard aussi exigeant que compréhensif, au besoin polémique, aussi dégagé que possible des idées convenues ou trop rigides. Enfin, nous tenons à accentuer la relation avec l'étranger ; le Québec, littérairement et intellectuellement, doit à tout prix éviter de devenir un milieu clos.

Création et critique. Deux champs indissociables, deux faces de ce qui est la vocation centrale de la revue : la littérature.

LA RÉDACTION